

Lettre du pere Aulneau au reverend pere
Bonin.

MON REVEREND PERE

La paix de N. S. J c.

Je profite avec plaisir de quelques momens qui me restent a passer a monreal pour vous ecrire une seconde foy, et se sera peutêtre la derniere de ma vie, Je pards demain pour aller m'enfoncer dans les Bois, dans ma premiere lettre Je vous ai marqué quel était le terme de ma mission souffres mon reverend pere que je la recomande de nouveaux a vos saints sacrifices, pour ce qui est du missionaire Je suis Bien persuadé que vous ne ly oublieré pas nous avons receu depuis quelques jours des nouvelles du pere Guignas, on en avoit pas eû depuis 1732, il n'en peut plus la faim qu'il a eû a souffrir, les dangers d'etre massacré par les sakis et les renards auxquels il a presque toujours eté exposé et mille autres travaux qu'il a soufferts de la maniere la plus heroique l'ont reduit a ce point, que les sauvages même qui ne nous plaignent gueres ne peuvent lui refuser des sentiments de compassion, ou est pourtant encore dans l'impossibilité de le soulager accause de la disette ou l'on est de missionaires, priés dieu mon reverend pere d'envoyer des ouvriers dans cette pauvre mission, le pere Nau a eû ce printemps une violente ataque de goute, ce qui nous afflige beaucoup. Je vous prie de m'envoyer le calcul de quelques